

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Ballet de l'Opéra national de Lyon
Marcos Morau

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL





La Belle au bois dormant

Ballet de l'Opéra national de Lyon
Marcos Morau

Pièce chorégraphique pour 19 interprètes,
créée en novembre 2022
pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon

Chorégraphie, mise en scène

Marcos Morau

Assisté de

Ariadna Montfort,

Shay Partush,

Marina Rodriguez

Musique

Piotr Ilitch Tchaïkovski,

Juan Cristóbal Saavedra

Dramaturgie

Roberto Fratini

Scénographie

Max Glaenzel

Costumes

Silvia Delagneau

Lumières

Mathieu Cabanes

Conception sonore

Juan Cristóbal Saavedra

Maîtres de ballet

Marco Merenda,

Raúl Serrano Núñez

Assistante maîtresse de ballet

Amandine François

Production

Opéra de Lyon

Coproduction

Établissement public du parc et de la grande halle
de la Villette

 **Jeu. 04/12/25 • 20h**

 Grand Théâtre Massenet



Durée

1h30 environ,
sans entracte

Série • Tarif C

1 • 36 €

2 • 24 €

3 • 16 €

ÉCO • 10 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses
mécènes et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT



**NO
VO
TEL**

Avec le soutien de

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

L'Atelier des costumes de l'Opéra de Lyon, lauréat
du Prix d'Atelier 2023 de la Fondation Signature
- Institut de France fondée par Madame Natalia
Logvinova Smalto.

La Belle au bois dormant

La Belle au bois dormant. La reine maléfique. Le prince charmant. La princesse qui se réveille d'un sommeil de cent ans par la grâce d'un baiser. Ces lores, ou fragments narratifs caractéristiques du conte sont autant d'éléments ancrés dans l'imaginaire collectif, transportant un imaginaire parfois désuet. Ils n'ont cessé de se transformer au fil des versions successives, autorisant de nombreuses interprétations. Qu'est-ce que ce conte – et le Ballet que Tchaïkovski en a tiré en 1890 – peuvent nous raconter aujourd'hui? En quoi résonnent-ils avec l'inconscient de l'époque? Dans un esprit de détournement cher au chorégraphe catalan Marcos Morau, *La Belle au bois dormant* est un terrain de jeu propice aux relectures, permettant de tisser de nouvelles ramifications entre le conte, la musique de Tchaïkovski, l'esthétique du Ballet et les représentations contemporaines soulevées par cette histoire.

Pour Marcos Morau, les mythes et légendes peuvent servir à débrider l'imagination afin de laisser surgir d'autres images à partir de la matière d'origine : il suffit pour cela de creuser leur substance pour en extraire paradoxes et allégories, exposer leurs questions irrésolues, la polysémie de leur symbolisme.



© Jean-Louis Fernandez



Afin de réactiver les significations dormantes du conte issu des versions de Charles Perrault et des frères Grimm, Marcos Morau a condensé ce matériau, l'épurant de tout élément décoratif pour se concentrer sur la dilatation du temps ; imaginant un non-lieu paradoxal, à la manière d'un vortex modifiant l'espace-temps, il a conçu un spectacle pour quinze danseurs, réfléchissant notre réalité : « Voilà l'espace que nous laisse cette légende, celui d'imaginer notre propre sommeil de cent ans qui est, en fin de compte, notre propre vie. » Que découvrirait la princesse Aurora si elle s'éveillait aujourd'hui de son long sommeil ? À travers la métamorphose de l'espace et des costumes, *La Belle au bois dormant* nous invite à une traversée temporelle, où la jeune femme devient un objet de contemplation équivoque pour une assemblée de figures gemellaires – reflétant l'ambiguïté de cette représentation. Utilisant toutes les ressources du théâtre et de la danse, mélangeant les styles dans une fusion esthétique où le Ballet rencontre la singularité de son écriture, Marcos Morau cisele un univers visuel méticuleux, millimétré ; chaque geste produit un impact, transporte un décalage, implique une chaîne de répercussions à tous les niveaux de la dramaturgie. Costumes, scénographie et lumière concourent ainsi à la formation d'un monde autonome, à l'inquiétante étrangeté, qui génère ses propres règles : un espace-temps fluctuant, peuplé d'images fantômes, où l'organique se mêle au géométrique, l'abstraction à l'incarnation. Entre illusion et réalité, rêve et cauchemar, cette *Belle au bois dormant* forme « un cortège, imparable, effréné, chaotique », peuplé de figures expressives et énigmatiques, reflétant les doutes et les appréhensions du présent.

Gilles Amalvi, 2022





Marcos Morau

Chorégraphie, mise en scène

Formé à Barcelone, Valencia et New York à la photographie, au mouvement et au théâtre, Marcos Morau (Valencia, 1982) construit des mondes et des paysages imaginaires où le mouvement et l'image se rencontrent et s'imbriquent.

Il a obtenu la meilleure note possible pour son projet de fin d'études de premier cycle et le Grand Prix de création de l'Institut del Teatre de Barcelone. Ses talents artistiques ne se limitent pas à la danse mais s'étendent à d'autres disciplines comme la photographie et la dramaturgie ; de plus, il a validé un master en dramaturgie à l'UAB, à l'Université Pompeu Fabra et à l'Institut del Teatre.

Pendant plus de 10 ans, Marcos a dirigé La Veronal en tant que metteur en scène, chorégraphe et concepteur de décors, de costumes et d'éclairages. Il a voyagé dans le monde entier pour présenter ses œuvres dans des festivals, des théâtres et diverses manifestations : Théâtre national de Chaillot à Paris, Biennale di Venezia, Festival d'Avignon, Tanz Im August à Berlin, Roma Europa Festival, SIDance Festival à Séoul, Sadler's Wells à Londres, entre autres.

En parallèle, Marcos Morau a travaillé en tant qu'artiste invité pour diverses compagnies dans les théâtres du monde entier où il a développé de nouvelles créations, toujours à mi-chemin entre le théâtre et la danse : GöteborgsOperans Danskompani, Ballet du Rhin, Royal Danish Ballet, Scapino Ballet Rotterdam, Carte Blanche, Ballet de Lorraine, Compañía Nacional de Danza et le Tanz Luzerner Theater.

Plus jeune artiste à recevoir le Prix national de la danse en Espagne, Marcos Morau utilise un langage hérité du mouvement abstrait et du théâtre physique. Un langage corporel puissant basé sur l'anéantissement de toute logique organique qui dissèque le mouvement et le transforme en une identité unique. Marcos Morau a également reçu le Prix FAD Sebastià Gasch,

décerné par la FAD Foundation for Arts & Design, et le Prix TimeOut du meilleur créateur. Il a remporté des prix dans de nombreux concours de création chorégraphique nationaux et internationaux tels que le Concours chorégraphique international de Hanovre, les Concours chorégraphiques de Copenhague, Madrid et Masdanza.

Marcos Morau est également enseignant. Il donne des cours et anime des ateliers sur les processus de création et les nouvelles dramaturgies dans les conservatoires et les universités : Institut del Teatre, l'Université des Arts de Strasbourg et la Sorbonne Nouvelle à Paris.

Marcos Morau s'ouvre à de nouvelles formes, à de nouveaux langages où les frontières entre l'opéra, la danse et le théâtre physique s'estompent plus que jamais, à la recherche de nouvelles façons de s'exprimer et de communiquer dans notre monde actuel, une époque faite de turbulences et de changements.

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Sous la direction de Cédric Andrieux, le Ballet de l'Opéra de Lyon, précurseur en la matière, poursuit son exploration des écritures chorégraphiques contemporaines les plus audacieuses et exigeantes. Désireux de faire dialoguer les répertoires, tout en s'autorisant à devenir un laboratoire pour des formes expérimentales et novatrices, il est la maison des grands artistes d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Attachée à son territoire, mais rayonnant aussi en France et à l'international, au cours de multiples tournées et de représentations dans des salles partenaires, la compagnie transmet avec passion l'histoire de la danse, et contribue à l'écrire, en résonance permanente avec les questionnements de notre époque.

La dynamique audacieuse observée ces dernières saisons s'est poursuivie tout au long de la saison 2024-2025 : *Envois* a réuni des chefs-d'œuvre du répertoire, *Bella figura* de Jiří Kylián, *Set and reset / Reset* de Trisha Brown, et *Period Piece* de Jan Martens. *Nature studies*, à la Maison de la danse, a fait dialoguer de façon inédite *Beach Birds* de Merce Cunningham et *Mycelium* de Christos Papadopoulos. Le Ballet a ensuite célébré l'entrée au répertoire de *Last Work* de Ohad Naharin, œuvre majeure de cette figure emblématique de la danse contemporaine. La soirée *À l'infini* a clôturé la saison autour de Noé Soulier, Nacera Belaza et Lucinda Childs. Pour la saison 2025-2026, le Ballet de l'Opéra de Lyon continue son travail sur des œuvres iconiques du répertoire et renouvelle ses invitations aux artistes les plus novateurs de la danse contemporaine. Ainsi, le programme *Nuits transfigurées*, dans le cadre de la Biennale de la danse, ouvre la saison en réunissant Anne Teresa De Keersmaecker, Mercedes Dassy et Katerina Andreou. Toujours en collaboration avec la Biennale de la

danse, l'Opéra invite ensuite François Chaignaud et Nina Laisné, autour de leur œuvre commune *Último helecho*. Au cours de la saison, on retrouvera le Ballet dans la tonitruante *Canine jaunâtre 3* de Marlène Monteiro Freitas, puis dans la soirée *Avant la tempête*, réunissant des œuvres phares de William Forsythe, David Dawson (pour la première fois à Lyon) et Lucinda Childs. La saison se terminera par une entrée au répertoire d'une des artistes les plus importantes de sa génération, Sharon Eyal, dans une institution partenaire, le Théâtre Théo Argence de Saint-Priest.

Opéra de Lyon



Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design